



Cérémonie du 24 avril 2022 pour le
77ème anniversaire de la libération des camps

Chers Anciens Combattants,
Mesdames et Messieurs les représentants des Fédérations des
Déportés
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la Journée nationale du
souvenir des victimes et héros de la déportation.

Depuis 1954, le dernier dimanche d'avril permet de se rappeler les
souffrances et tortures subies par les déportés dans les camps de
concentration.

Ainsi, nous rendons hommage **au courage et à l'héroïsme de ceux et
celles qui furent victimes de cette déportation.**

Des hommes, des femmes et des enfants, à travers toute l'Europe, ont
été **stigmatisés, parqués, déportés, affamés, torturés et assassinés.**

Nous rendons hommage à tous les disparus, à celles et ceux qui furent
persécutés, déportés parce que nés **juifs**, parce que nés
tziganes, parce que nés **handicapés**, parce que **résistants**, parce que
franc-maçon, parce que **homosexuels**.... :

6 millions d'êtres humains ont ainsi été tués, victimes du
nazisme et de leurs complices durant la 2^d Guerre
Mondiale.

Ils venaient de toute l'Europe occupée par les nazis. Ils ont été définis, recensés, marqués, spoliés, humiliés et ... assassinés ! En France, ils furent plus de 76.000 dont 11.000 enfants arrachés à leur famille !

Les mots ne seront jamais assez forts pour décrire ce **déni d'humanité**, cette haine sans mesure de l'homme contre l'homme. « La faim, la soif, la peur, le transport, la sélection, le feu et la cheminée : ces mots signifient certaines choses, mais en ce temps-là, ils signifiaient autre chose. », écrivait **Elie Wiesel**.

Pourquoi une telle **barbarie** ? Comment peut-elle exister ? Les historiens se penchent encore sur cette question : « comment la folie nazie va jusqu'à privilégier l'acheminement des convois vers Auschwitz, sur la nécessité de l'emporter contre l'ennemi militaire » ?.

La barbarie est telle, qu'à ce moment-là, elle l'emporte sur tout.

Etre fidèle à la mémoire de ces millions d'hommes et de femmes morts en déportation, c'est avant tout continuer leur combat.

Le devoir de mémoire...

... c'est se souvenir du **sacrifice** de ces femmes et de ces hommes qui se sont battus pour la liberté, le droit à la vie et à la démocratie, contre le fascisme et la barbarie.

Le devoir de mémoire...

... c'est empêcher une victoire de l'oubli qu'entreprit le régime d'Hitler. Et ce combat n'est pas de ceux que l'on peut abandonner au passé.

Et il faut le dire encore, aujourd'hui.

Dire que ces hommes, ces femmes, ces enfants furent raflés, gazés, brûlés uniquement parce qu'ils étaient juifs, résistants militants ou **simplement désignés comme différents**.

Dire que ce crime reste à jamais un crime contre notre humanité.

Dire que nous n'accepterons jamais que cette mémoire soit profanée.

Partout en France, et aussi dans le monde, les commémorations sont l'expression d'une volonté de continuer à se battre pour les valeurs qui nous unissent : paix et justice, égalité et respect, partage et vivre-ensemble.

Nous devons être lucides, c'est aujourd'hui bien plus qu'une commémoration du passé, dans le contexte de la **guerre à nos portes** : nous devons prendre un acte d'engagement pour le présent et pour l'avenir : celui de **préserver la paix** pour éviter le retour de cette barbarie à une telle échelle et défendre les **valeurs** de notre République !

Nous devons être lucides également en ce jour d'élection...
la haine de l'autre ne résout pas tous les problèmes !

Ce jour est donc plus que jamais pour nous tous une **leçon de courage** et **d'espoir** pour nos enfants, un **message de paix** pour nous unir contre la folie des hommes.

77 ans après la libération des camps, n'oublions pas la conclusion du serment fait par les déportés survivants du camp de Mauthausen :

« En souvenir de tout le sang répandu par tous les peuples, en souvenir des millions de nos frères assassinés par le fascisme nazi, nous jurons de ne jamais quitter ce chemin. Sur les bases sûres de la fraternité internationale, nous voulons construire le plus beau monument qu'il nous sera possible d'ériger aux soldats tombés pour la liberté : **le Monde de l'Homme libre** ! Nous nous adressons au monde entier par cet appel : aidez-nous-en cette tâche.

Vive la Solidarité internationale ! Vive la Liberté ! ».

Je vous remercie pour votre attention.